

MINISTERE DE LA PROMOTION DE
LA FEMME DE L'ENFANT ET DE
LA FAMILLE

REPUBLIQUE DU MALI
Un Peuple- Un But- Une Foi

SECRETARIAT GENERAL

CENTRE NATIONAL DE DOCUMENTATION
ET D'INFORMATION SUR LA FEMME ET L'ENFANT

Situation des femmes/Filles dans l'enseignement supérieur

Mars 2008

SIGLES ET ABBREVIATIONS

ENI	Ecole Nationale d'Ingénieurs
ENSUP	Ecole Normale Supérieure
FAST	Faculté des Sciences et Technique
FLASH	Faculté des Lettres, Langues, Arts et Sciences Humaines
FMPOS	Faculté de Médecine, de Pharmacie et d'Odonto-Stomatologie
FSJE	Faculté des Sciences Juridiques et Economiques
INFSS	Institut National de Formation en Sciences de la Santé
INFTS	Institut National de Formation des Travailleurs Sociaux
INJS	Institut National de la Jeunesse et des Sports
IPR/IFRA	Institut Polytechnique Rural/ Institut de Formation à la Recherche Appliquée
ISFRA	Institut Supérieur de Formation à la Recherche Appliquée
IUG	Institut Universitaire de Gestion
OMD	Objectif du Millénaire pour le Développement

INTRODUCTION

L'atteinte de l'objectif 3 des OMD passe nécessairement par la promotion de la scolarisation des filles, notamment au niveau du supérieur pour une meilleure représentativité des femmes dans la sphère politique et les organes de prise de décisions. En effet, le niveau d'étude des femmes détermine dans une large mesure leur accès aux postes de responsabilité.

Or, il existe une grande disparité entre les sexes dans cet ordre d'enseignement.

Mais, l'insuffisance de données statistiques au niveau de l'enseignement supérieur a toujours constitué une des difficultés pour mieux apprécier cette disparité.

Le présent rapport est initié pour répondre aux besoins d'informations sur la situation des femmes et des filles dans l'enseignement supérieur.

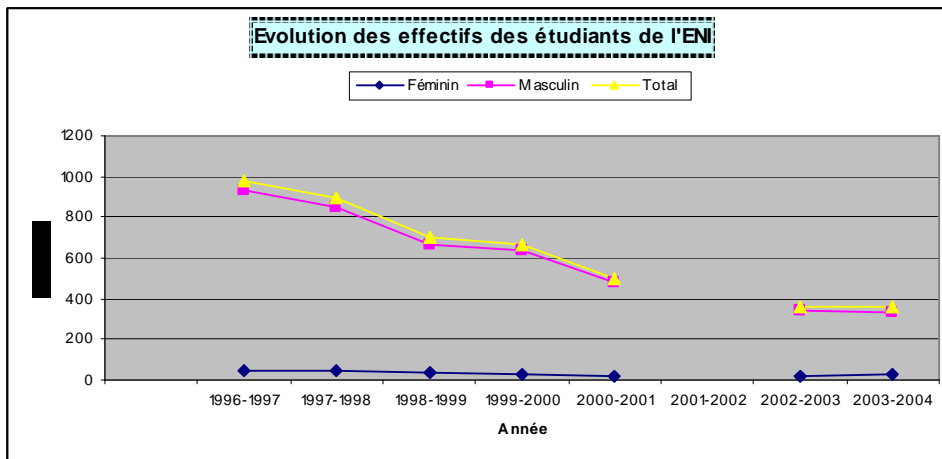
Les statistiques rassemblées et désagrégées par sexe concernent seulement les facultés de l'Université de Bamako (FMPOS, FAST, FSJE et FLASH), les grandes écoles (Ecole nationale d'ingénieurs, Ecole normale supérieure) et les instituts et écoles spécialisées (ISFRA, IPR/IFRA, IUG, INFTS, INJS, Conservatoire Arts et Métiers).

I- Les grandes écoles :

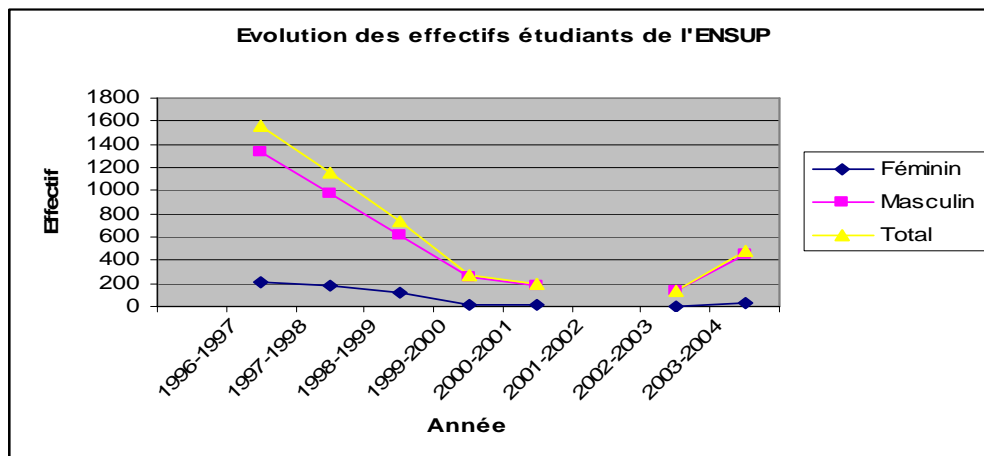
Tableau 1 : Evolution des effectifs de l'ENI et de l'ENSUP de 1996 à 2004

Période	ENI			ENSUP		
	Féminin	Masculin	Total	Féminin	Masculin	Total
1996-1997	48	933	981	217	1337	1554
1997-1998	48	852	900	184	977	1161
1998-1999	41	662	403	114	616	730
1999-2000	30	634	664	13	251	264
2000-2001	20	481	501	10	182	192
2001-2002	-	-	-	-	-	-
2002-2003	20	344	364	4	131	135
2003-2004	25	333	358	23	453	476

Source : MESSRS_UB_Rectorat_2007



L'effectif des étudiants de l'ENI est passé de 981 étudiants en 1996- 1997 à 358 étudiants en 2003- 2004, soit une baisse de 63% de l'effectif total. Sur la même période, l'effectif féminin est passé de 48 étudiants (5%) à 25 étudiants (7%) contre respectivement 933 étudiants (95%) et 333 (93%) pour l'effectif masculin. On note à l'ENI, une diminution brutale et régulière des effectifs de 1996- 1997 à 2003 - 2004. Toutefois, l'écart entre les effectifs féminin et masculin reste très grand.



L'effectif des étudiants de l'ENSUP est passé de 1554 en 1996- 1997 à 476 en 2003- 2004. Sur la même période, la proportion de femmes est passée de 14% (217étudiantes sur 1554) à 5% (23 étudiantes sur 476). On note aussi une chute régulière des effectifs, cependant, il faut signaler un début de redressement en 2003 - 2004. Toutefois, l'effectif féminin reste très faible par rapport à l'effectif masculin.

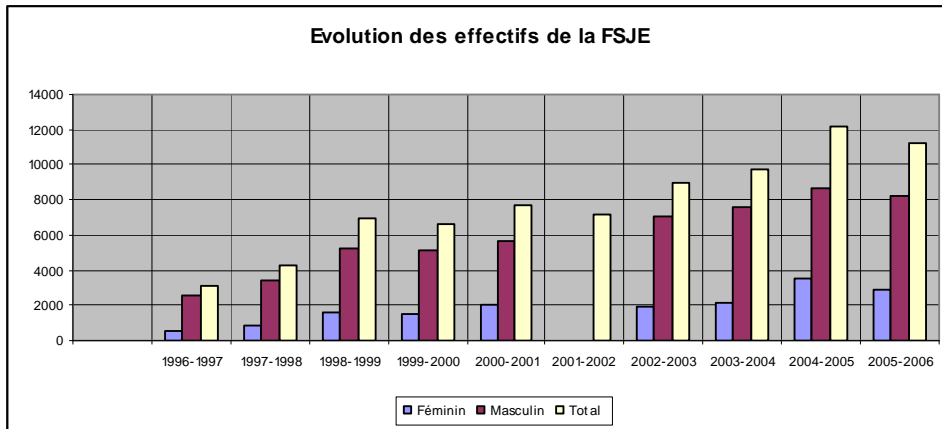
D'une manière générale, il ressort de l'analyse des chiffres une baisse progressive des effectifs entre 1996 et 2003. Cela pourrait s'expliquer par la sélection opérée par l'instauration de concours d'entrée dans ces écoles. En effet, on constate que les effectifs ont commencé fléchir après l'instauration de concours d'entrée.

II- Les Facultés :

Tableau 2 : Evolution des effectifs de la FSJE, de la FAST, de la FLASH et de la FMPOS de 1996 à 2006

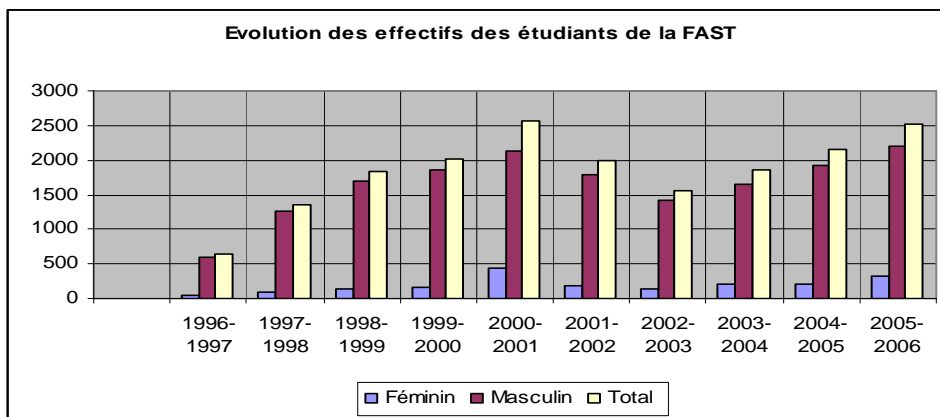
Période	FSJE			FAST			FLASH			FMPOS		
	Fémi nin	Masc ulin	Total	Fémi in	Mascu lin	Total	Fémi nin	Mascu lin	Total	Fémi nin	Mascu lin	Total
1996-1997	571	2571	3147	48	588	636	192	802	994	335	1384	1719
1997-1998	887	3420	4307	92	1262	1354	408	1656	2064	608	1778	2386
1998-1999	1611	5285	6896	130	1701	1831	853	2837	3690	796	2271	3067
1999-2000	1445	5162	6607	159	1845	2004	1160	4370	5530	706	2660	3366
2000-2001	1979	5681	7660	444	2130	2574	2098	5308	7406	2810	2810	3704
2001-2002	-	-	7150	189	1793	1982	-	-	7776	-	-	3813
2002-2003	1906	7053	8959	146	1417	1563	2070	6412	8482	1100	3560	4660
2003-2004	2148	7618	9766	210	1638	1848	2093	6891	8984	1248	4090	5338
2004-2005	3494	8 635	12131	215	1927	2142	2550	7775	10,325	1109	3962	5071
2005-2006	2925	8247	11172	312	2205	2517	3299	9416	12 715	1312	4241	5553

Source : MESSRS_UB_Rectorat_2007



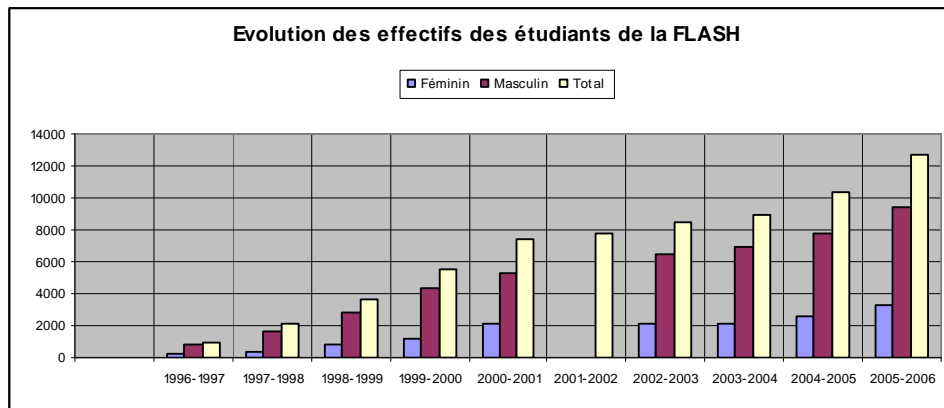
On remarque que la FSJE dispose de l'effectif le plus nombreux avec la FLASH. L'effectif féminin de la FSJE est passé de 517 (18%) en 1996-1997 à 2925 (26%) en 2005-2006.

On constate une progression de l'effectif féminin qui est passé de 18% à 26% ; toutefois, l'écart étudiante/étudiant demeure encore grand (trois hommes pour une femme).

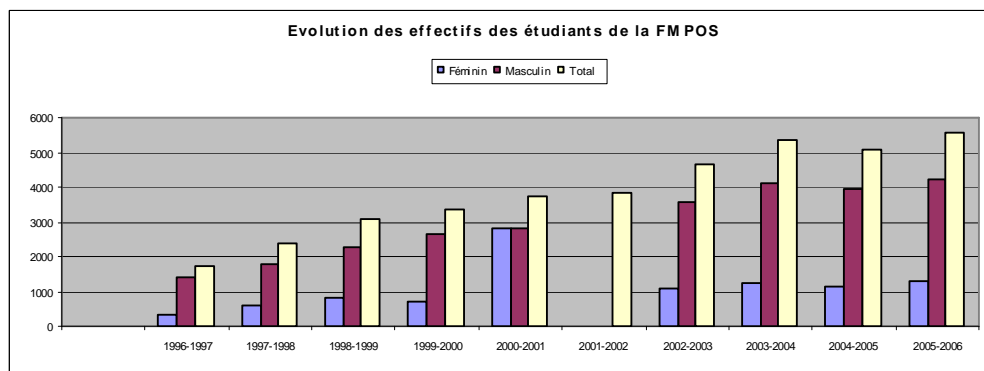


L'effectif féminin de la FAST est passé de 48 (7%) en 1996-1997 à 312 (12%) en 2005-2006, contre respectivement 588 et 2205 pour l'effectif masculin pendant la même période.

La proportion de femmes reste toujours inférieure à celle des hommes. Cela pourrait s'expliquer en partie par le peu d'engouement des filles pour les filières scientifiques.



L'effectif de la FLASH est passé de 994 étudiants en 1996- 1997 à 12715 en 2005- 2006. Pendant cette même période, l'effectif féminin est passé de 192 étudiantes (19%) à 3299 (26%) et l'effectif masculin est passé de 802 étudiants (81%) à 9416 (74%). Même si la proportion de femmes continue d'augmenter, il faut noter que l'effectif masculin est trois fois plus grand l'effectif féminin. A ce rythme, l'objectif de parité reste difficile d'être atteint d'ici à 2015.



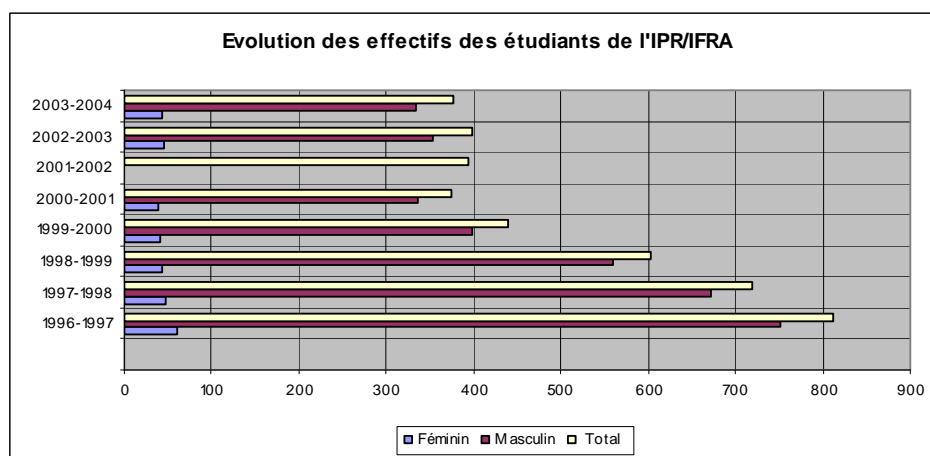
En 1996- 1997, la FMPOS comptait 335 femmes (19%) et 1384 hommes (81%), soit un effectif total de 1719 étudiants. En 2006, cet effectif est passé à 5553 dont 1312 femmes (24%) et 4241 hommes (76%). Malgré l'inégalité Hommes/Femmes (rapport de 3 hommes pour une femme en 2005- 2006), on constate une forte proportion de femmes dans cette faculté en dépit du caractère scientifique de ses filières.

III- Les instituts et écoles spécialisées :

Tableau 3 : Evolution des effectifs de l'IPR/IFRA, de l'IUG et de l'ISFRA de 1996 à 2006

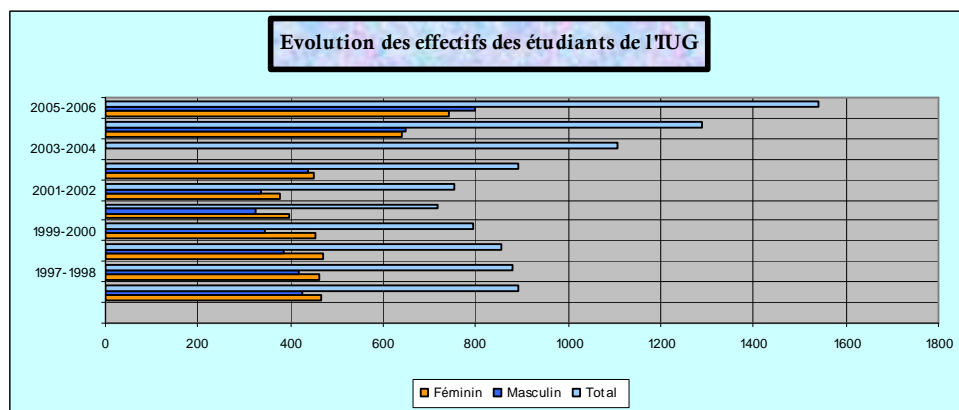
Période	IPR/IFRA			IUG			ISFRA		
	Féminin	Masculin	Total	Féminin	Masculin	Total	Féminin	Masculin	Total
1996-1997	60	751	811	466	425	891	3	38	41
1997-1998	47	672	719	463	416	879	0	54	54
1998-1999	43	559	602	470	387	857	4	50	54
1999-2000	41	399	440	453	343	796	3	77	80
2000-2001	38	336	374	396	323	719	5	70	75
2001-2002	-	-	393	375	338	753	19	71	90
2002-2003	45	354	399	452	439	891	5	78	83
2003-2004	43	334	377	-	-	1106	15	99	114
2004-2005	-	-	-	639	649	1288	19	101	120
2005-2006	-	-	-	743	797	1540	15	98	113

Source : MESSRS_UB_Rectorat_2007



L'effectif de l'IPR/IFRA est passé de 811 étudiants dont 60 femmes (7%) en 1996-1997 à 377 étudiants dont 43 femmes (11%) en 2003-2004.

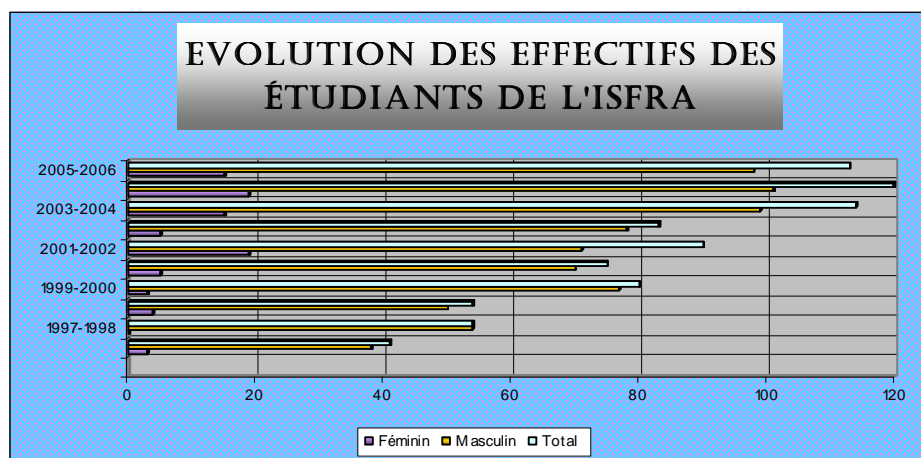
On remarque que l'effectif masculin est 8 fois plus grand que l'effectif féminin en 2003-2004.



L'effectif des étudiants de l'IUG est passé de 466 femmes (52%) et 425 hommes (48%) en 1996- 1997 à 743 femmes (48%) et 797 hommes (52%) en 2005- 2006.

On constate que les effectifs ont baissé jusqu'en 2001- 2002 avant de commencer à remonter.

Le fait remarquable est la plus forte présence des femmes jusqu'en 2002- 2003, date à partir de laquelle on note un renversement de la tendance.



L'effectif de l'ISFRA était de 41 étudiants en 1996- 1997 dont 3 femmes (7%) et 38 hommes (93%).

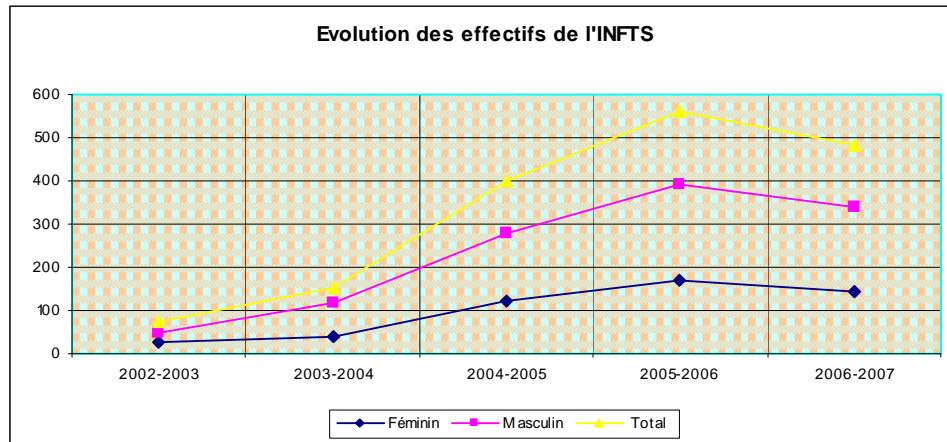
Cet effectif est passé à 113 étudiants en 2005- 2006 dont 15 femmes (13%) et 98 hommes (87%).

En 1997- 1998, l'ISFRA ne disposait pas de femmes dans son effectif.

Tableau 4 : Evolution des effectifs de l' INFTS, de l' INJS et du Conservatoire art/métier

Période	INFTS			INJS			Conservatoire art/métier		
	Féminin	Masculin	Total	Féminin	Masculin	Total	Féminin	Masculin	Total
2002-2003	24	50	74	6	54	60			
2003-2004	38	116	154	16	104	120	6	16	22
2004-2005	120	279	399	25	155	180	12	37	49
2005-2006	170	390	560	38	203	241	22	69	91
2006-2007	143	340	483	49	192	241	38	107	145

Source : IFTS, INS, Conservatoire art et métier_2008



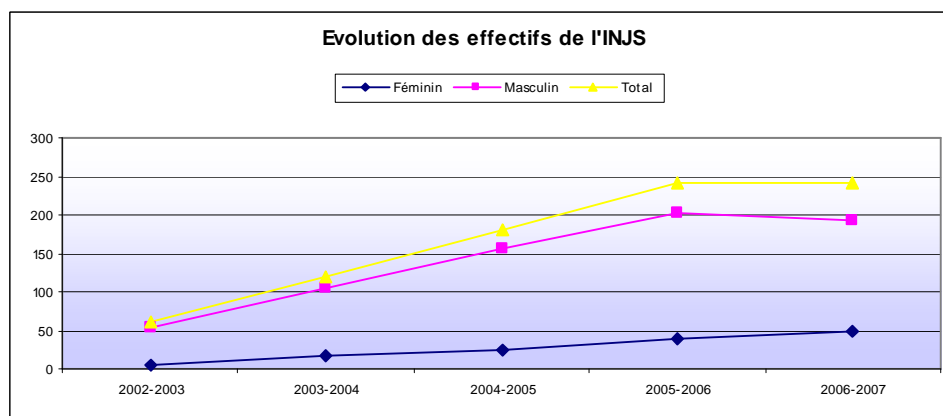
Après l'accession notre pays à l'indépendance en 1960, l'Ecole des Aides Sociales a fonctionné sous le Mali indépendant de 1960 à 1974. Après 1974, les structures suivantes de formation ont vu le jour :

- De 1974 à 1984 le Centre National de Formation pour le Développement Communautaire (CNDC) ;
- De 1984 à 2002 l'Ecole de Formation pour le Développement Communautaire (EFDC) ;

L'institut National de Formation des Travailleurs Sociaux (INFTS), a été créé par l'ordonnance N° 02-048/P-RM du 29 mars 2002 en remplacement de l'Ecole de Formation pour le Développement Communautaire. Il forme à la fois des cadres moyens et des cadres de conception.

On constate une hausse de l'effectif féminin à l'INFTS qui passe de 24 en 2002- 2003 à 143 en 2006- 2007. Toutefois, la proportion de femme reste toujours inférieure celle des hommes.

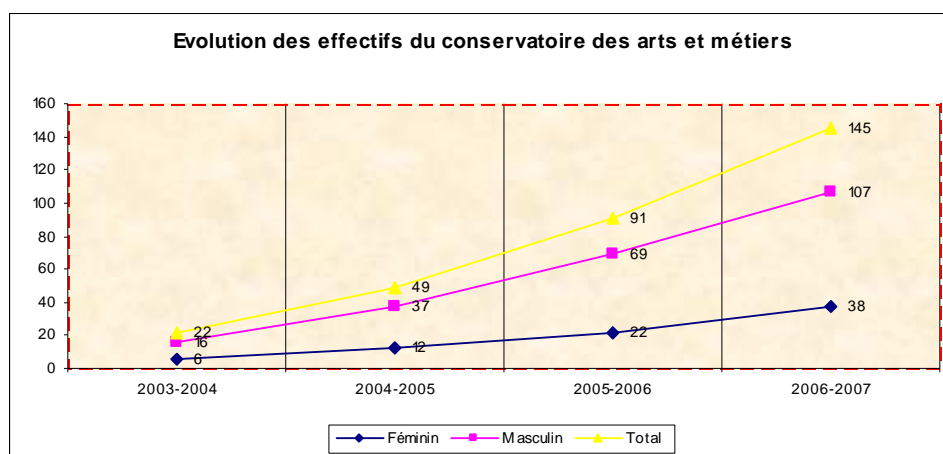
L'année universitaire 2005-2006 est celle qui a enregistré le grand effectif avec 560 étudiants dont 170 femmes et 390 hommes.



De la section EPS des Ecoles Normales Secondaires, est né l'INS en 1978. De 1978 à 2002, l'INS, établissement d'enseignement technique et professionnel était chargé de la formation des maîtres d'EPS en Républiques du Mali.

Il a fallu attendre le 22 mars 2002 pour voir naître l'INJS de Bamako. La création est une réponse au déficit très important de cadres surtout de cadres supérieurs dans le secteur de la jeunesse et des sports.

A l'INJS, l'effectif féminin est passé de 6 en 2002- 2003 à 49 en 2006- 2007. On remarque une progression de l'effectif féminin, mais la parité homme- femme est loin d'être atteinte.



Le conservatoire des Arts et Métiers Multimédia Balla Fasséké Kouyaté (Mali) est un centre de formation supérieur en arts d'une durée de cinq ans après le baccalauréat ou le cycle de l'Institut National des Arts. Le conservatoire des Arts et Métiers Multimédia Balla Fasséké Kouyaté est un Etablissement public à caractère scientifique, technologique ou culturel.

L'accès au Conservatoire est conditionné à l'admission du candidat à l'examen d'entrée en 1ère année. L'âge du candidat doit se situer à 18 ans au minimum et 28 ans au maximum.

L'effectif féminin du Conservatoire des arts et métiers a été multiplié par six entre 2003 et 2007, mais il reste trois fois plus petit que l'effectif masculin.

Tableau 5: Répartition des effectifs d'étudiants par sexe à l'INFSS (cycles supérieurs).

Année	Sexe	Effectifs par cycle			% Féminin
		Techniciens Supérieurs de Santé	Assistants Médicaux	Total	
2005-2006	Féminin	211	-	211	32,41
	Masculin	440	-	440	
	Total	651	-	651	
2006-2007	Féminin	259	6	265	36,65
	Masculin	438	20	458	
	Total	697	26	723	
2007- 2008	Féminin	318	6	324	35,88
	Masculin	536	43	579	
	Total	854	49	903	

L'effectif des étudiants est passé de 651 (211 femmes et 440 hommes) en 2005-2006 à 903 (324 femmes et 579 hommes) en 2007-2008.

On note également que la majorité des filles au niveau du cycle des Techniciens Supérieurs de la Santé intègrent de plus en plus la filière Sage-femme plutôt que les autres filières.

Toutefois, les efforts doivent être consentis au niveau de la formation des Assistants Médicaux et des actions de sensibilisation en faveur de l'intégration d'un plus nombre de filles dans cette filière.

CONCLUSION

On rencontre la plus grande proportion de l'effectif féminin à l'IUG ; cela peut s'expliquer par la courte durée de formation et la présence d'une filière de secrétariat bureautique qui accueille beaucoup de femmes. On retrouve aussi un plus grand nombre l'effectif féminin à l'INFSS à cause de la présence d'une filière Sage- femme. La FSJE et la FLASH sont les facultés qui ont la plus grande proportion de femmes, cela pourrait être dû au fait que ces facultés reçoivent des bacheliers issus des filières littéraires, contrairement à la FAST et à la FMPOS.

La prédominance de l'effectif masculin par rapport à l'effectif féminin s'expliquerait par la réticence des filles à poursuivre des études longues et scientifiques. Le mariage précoce pourrait être aussi un des facteurs empêchant les filles de poursuivre les études supérieures.

Dans l'ensemble, il existe un grand écart entre le nombre d'étudiants féminin et masculin. Des efforts sont à faire pour atteindre l'objet de parité dans l'enseignement supérieur.

